

problèmes macroéconomiques actuels ou au contraire comme un obstacle, voire comme un objectif sans rapport avec ces problèmes? Les grands pays en développement qui connaissent une période de dynamisme et de prospérité économique décideront-ils de se satisfaire du statu quo ou feront-ils des contributions essentielles au système commercial auquel ils doivent une grande partie de ce dynamisme nouveau? Les entreprises internationales verront-elles les améliorations au fonctionnement du système multilatéral comme un élément important pour leurs bénéfices?

Le compte rendu de la discussion que nous présentons plus loin montre que tout n'est pas désespéré. Toutefois, comme ces questions n'ont pas de réponses claires, 2005 sera, pour les intervenants en politique commerciale, une année assez éprouvante pour les nerfs.

Le contexte macroéconomique et géopolitique

Beaucoup d'observateurs ont soutenu qu'historiquement, le contexte macroéconomique a joué un rôle important dans le progrès des cycles de négociations commerciales, les décideurs pensant que le commerce contribuerait en partie à résoudre les déséquilibres³. Certains ont observé cette fois-ci, que ce lien n'était pas fait. Même pas par les marchés.

Les déséquilibres mondiaux ne suscitent pas d'activisme dans le domaine du commerce...

Dans l'ombre des déséquilibres macroéconomiques mondiaux dont l'ampleur à elle seule force l'imagination des commenta-

³ Voir, par exemple, C. Fred Bergsten, « The International Monetary Scene and the Next WTO Negotiations », dans Jeffrey J. Schott, *Launching New Global Trade Talks: An Action Agenda*, (Washington : Institute for International Economics, septembre 1998), p. 39-46. Voir également John M. Curtis, « Le rôle des éléments contextuels dans le lancement des cycles de négociations sur le commerce », publié sous la direction de John M. Curtis et de Dan Ciuriak, *Les recherches en politique commerciale 2002* (Ottawa : Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, 2002), p. 33-70.